



Rapport d'avancée du programme Bien Vivre Ensemble (BVE)



Le climat scolaire et les situations de harcèlement figurent parmi les préoccupations les mieux documentées du système éducatif suisse. Selon le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2022, 19 % des filles et des garçons de 15 ans en Suisse déclarent avoir été victimes d'actes de harcèlement au cours de l'année scolaire. Des études cantonales confirment également l'existence de situations répétées, au moins une fois par semaine, chez une partie des élèves.

Ces phénomènes ne concernent pas uniquement les victimes directes : la recherche montre que le harcèlement nuit au climat de classe et freine les apprentissages de l'ensemble des élèves, en induisant des troubles de concentration, de l'absentéisme et, dans les cas les plus graves, un décrochage scolaire. Les conséquences touchent aussi la santé mentale et la cohésion des équipes éducatives, contraintes de gérer des situations de plus en plus complexes sans toujours disposer d'outils adaptés.

C'est dans ce contexte que Graines de Paix a développé le programme Bien Vivre Ensemble (BVE) : un dispositif concret, intégré au quotidien des classes, qui propose aux enseignant-es 60 activités éprouvées pour agir sur les dynamiques relationnelles, prévenir les situations de violence et construire un vivre-ensemble harmonieux. Après une première année scolaire consacrée à la formation des enseignant-es dans trois cycles d'orientation valaisans, la deuxième année a marqué une phase de consolidation : mise en œuvre régulière des activités dans les établissements partenaires, co-construction des planifications avec les équipes et ancrage du programme dans des moments clés de la vie scolaire.

Trois axes majeurs ont structuré ce semestre. Le premier concerne le lancement de l'évaluation externe d'impact, conduite par une chercheuse doctorante, afin de documenter rigoureusement les effets du programme sur le climat scolaire et les pratiques enseignantes. Le deuxième porte sur la prolongation stratégique d'une année supplémentaire, avec l'intégration d'un nouveau module pédagogique sur les usages de l'intelligence artificielle et leurs effets sur le vivre-ensemble, une thématique dont les établissements partenaires ont exprimé le besoin face à des situations concrètes. Le troisième concerne la refonte du guide BVE en fascicules thématiques autonomes, afin de permettre une diffusion plus souple et une meilleure appropriation par les équipes éducatives.

Un partenariat scientifique de premier plan



L'évaluation externe du programme BVE est conduite par Sarah Zerika, assistante-doctorante au Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève, sous la supervision de la professeure Zoé Moody, rattachée à l'Institut de Psychologie de l'Université de Lausanne (UNIL).

Spécialiste reconnue des droits de l'enfant et du harcèlement entre élèves, Zoé Moody a dirigé plusieurs recherches de référence pour l'État du Valais (2012, 2018–2020) et pilote un consortium de recherche national financé par le Fonds national suisse (FNS, 2025–2029) sur les compétences psychosociales et éthiques en contexte scolaire. Son implication inscrit le programme BVE dans les connaissances scientifiques les plus actuelles et renforce sa crédibilité auprès des partenaires institutionnels.

1

Lancement de l'évaluation externe d'impact

Le premier semestre 2026 a marqué le lancement effectif de cette évaluation. Les termes de référence ont été finalisés en début d'année et la collecte de données pour la mesure intermédiaire a débuté, avec un recueil prévu jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Le protocole s'appuie sur une méthodologie mixte (questionnaires auprès des élèves et des enseignant-es, entretiens semi-directifs avec les directions et analyses documentaires) dans les établissements pilotes valaisans. Il prévoit une progression en trois temps (mesure initiale, intermédiaire et finale) permettant de documenter rigoureusement les effets du programme sur le climat scolaire, les compétences socio-émotionnelles des élèves et les pratiques pédagogiques des enseignant-es.

L'analyse des données intermédiaires est prévue durant l'été 2026, celle de la mesure finale en été 2027, le calendrier de l'évaluation ayant été étendu en cohérence avec la prolongation du programme. Les résultats éclaireront les perspectives de déploiement à plus large échelle dans d'autres établissements et cantons romands.

Le programme BVE mobilisé après l'incendie de Crans-Montana

Dans la nuit du 31 décembre 2025 au 1er janvier 2026, un incendie a ravagé un bar de Crans-Montana (VS), très fréquenté par les jeunes de la région, causant la mort de 41 personnes et faisant 115 blessé-es. Cette tragédie, l'une des tragédies les plus graves qu'ait connues la Suisse ces dernières années, a durement touché la communauté valaisanne et, en particulier, de nombreux adolescent-es et jeunes adultes.

Face à ce choc collectif, le CO d'Ayent a organisé un moment de commémoration et de recueillement pour l'ensemble de l'établissement. À cette occasion, le directeur a demandé aux enseignant-es de mener deux activités du programme BVE, dont l'une s'appuie sur la liste de musiques proposée par le dispositif. Il a souligné la valeur d'un outil directement mobilisable selon les besoins du moment, jusque dans des situations aussi sensibles qu'un deuil collectif. Conçu comme un outil de prévention au quotidien, BVE a ainsi montré qu'il pouvait aussi devenir un appui concret en période de crise.



2 Prolongation du programme et intégration d'un module sur l'intelligence artificielle

En mai 2026, des visites auprès des directions des deux cycles d'orientation partenaires (CO Ayent et CO Fully-Saxon) ont confirmé leur souhait de prolonger le programme BVE au-delà de l'échéance initiale d'août 2026. **Cette prolongation s'accompagne d'une orientation thématique nouvelle, centrée sur les usages de l'intelligence artificielle et leurs effets sur le vivre-ensemble scolaire.**

Le programme BVE a été conçu comme un dispositif modulable, capable de s'ajuster aux problématiques émergentes qui pèsent sur le climat scolaire.

L'intégration de l'IA dans les pratiques quotidiennes des jeunes constitue précisément l'une de ces réalités nouvelles.

L'étude Pro Juventute 2026 révèle qu'en Suisse, un·e jeune sur dix se tourne vers l'intelligence artificielle pour trouver du soutien face à ses préoccupations. Cette donnée s'inscrit dans un contexte où les filles, les jeunes femmes et les jeunes issu·es de l'immigration déclarent des niveaux de préoccupation plus élevés.

Des situations concrètes illustrent également les risques de détournement de ces outils à des fins de moquerie ou de cyberharcèlement : la direction de Fully-Saxon a rapporté un épisode au cours duquel des élèves avaient utilisé une IA pour produire une vidéo mettant en scène le directeur de l'établissement.

Ces usages, par leur ampleur et leur nature, modifient le climat scolaire et appellent une réponse préventive inscrite dans la continuité du programme.



Le nouveau module s'articulera autour de trois axes complémentaires :

1. la relation à soi et aux autres (ce que l'IA transforme dans les interactions humaines et le risque d'isolement),
2. la relation aux apprentissages (accompagner les élèves pour qu'ils et elles restent engagé·es dans leurs apprentissages, plutôt que dans une posture de consommation passive),
3. l'impact environnemental (sensibilisation au coût écologique du numérique et développement d'une citoyenneté responsable).



Développement du guide Digisage

Avant toute intervention pédagogique, un travail de diagnostic a été engagé : deux questionnaires initiaux ont été élaborés en juin 2026 pour documenter les pratiques actuelles des enseignant-es et des élèves en matière d'IA générative. Le questionnaire destiné aux enseignant-es explore leurs usages actuels, leurs règles en classe et leur perception des risques et des bénéfices ; celui destiné aux élèves documente leurs pratiques déclarées, leurs motivations et leur rapport à l'avenir dans un contexte où l'IA est de plus en plus présente.

Administrés en ligne à la rentrée 2026, ces outils constitueront la ligne de base de l'évaluation du module et permettront de mesurer l'évolution des représentations et des comportements avant et après les interventions, en cohérence avec le protocole d'évaluation global du programme.

Sur cette base, Graines de Paix développe le guide Digisage, un nouvel outil pédagogique conçu dans la même logique que le guide BVE : des activités clés en main, mobilisables en classe quelle que soit la discipline enseignée. Sa conception s'appuie sur une collaboration pluridisciplinaire associant des praticien-nes de terrain (enseignant-es et professionnel-les de l'éducation) ainsi que des étudiant-es en sciences sociales, afin de garantir à la fois l'ancrage dans les réalités des établissements et la rigueur de l'approche. Sa finalisation est prévue pour le second semestre 2026.

Son déploiement suivra une logique d'impact systémique, en touchant l'ensemble de la communauté éducative :

- une formation des enseignant-es sera organisée à la rentrée 2026 pour permettre une prise en main du guide et son intégration dans les pratiques de classe ;
- des ateliers seront ensuite menés directement avec les élèves ;
- une soirée de sensibilisation destinée aux parents viendra compléter le dispositif, en reconnaissant le rôle central des familles dans l'accompagnement des jeunes face aux usages de l'IA.

Cette approche à trois niveaux (enseignant-es, élèves, parents) reflète la conviction de Graines de Paix qu'un changement durable du climat scolaire ne peut s'opérer qu'en mobilisant l'ensemble des parties prenantes de la communauté éducative.



4

Refonte du guide BVE en fascicules thématiques



Parallèlement au déploiement du programme, un travail de fond a été engagé ce semestre autour de la refonte structurelle du guide Bien Vivre Ensemble. Fort de 60 activités développées et testées avec les équipes enseignantes, le guide sera restructuré en 4 à 5 fascicules thématiques indépendants, dont la publication est prévue pour décembre 2026. Ce nouveau format répond à un double objectif. D'une part, faciliter l'appropriation par les équipes éducatives : chaque fascicule constituera un outil autonome, mobilisable de façon progressive et ciblée selon les besoins propres à chaque établissement. D'autre part, élargir la diffusion du programme au-delà des partenaires actuels, en ouvrant des perspectives de commercialisation et de déploiement dans de nouveaux contextes scolaires contribuant à la pérennité du programme au-delà des financements actuels. Les fascicules couvriront les grandes thématiques du programme : motivation et prévention du décrochage scolaire, prévention des violences et gestion des conflits, cadre éducatif, enseignement et évaluation autrement, et relation à soi et aux autres.

Perspectives pour le second semestre 2026

Sur le volet évaluation, l'analyse des données intermédiaires collectées auprès des élèves et des enseignant·es sera menée durant l'été 2026. En parallèle, les grilles d'évaluation des activités renseignées par les enseignant·es et les directions seront récupérées et analysées afin d'alimenter l'amélioration continue du dispositif.

Sur le volet production, deux publications majeures sont attendues d'ici décembre 2026 : la finalisation et la publication du guide Digisage, fruit du travail collaboratif engagé ce semestre, et la parution des 4 à 5 fascicules thématiques issus de la refonte du guide BVE.

Sur le volet déploiement, le guide Digisage entrera en action dès la rentrée scolaire : journée de formation pour les enseignant·es des établissements partenaires, ateliers menés avec les élèves, et soirée d'information destinée aux parents.

